

OBJET DU MOIS # 8

PORTRAITS DE MONSIEUR ET DE MADAME JULES VIEILLARD



Joseph Nicolas Jouy
Portrait de Lodi-Martin Duffour-Dubergier, 1842
musée des Beaux-arts de Bordeaux
© Mairie de Bordeaux. Photo L. Gauthier

Les deux portraits de Jules Vieillard et de sa femme offerts au musée^[1] complètent la présentation des faïences du XIX^e siècle en apportant un éclairage sur Jules Vieillard (1813-1868), l'industriel à l'initiative du renouveau céramique à Bordeaux. Le peintre parisien Joseph Nicolas Jouy (1809-1880) avait en 1842 fait le portrait du maire Duffour-Dubergier : peut-être est-ce lui qui a recommandé l'artiste au couple Vieillard.

Ces huiles sur toile, peintes en 1861, présentent un couple de bourgeois du Second Empire ; lui semblant travailler, la Légion d'Honneur - reçue en 1852 – au revers de sa veste, elle venant d'arrêter son ouvrage. La grande pièce de faïence au fond du tableau, aujourd'hui peu lisible^[2], pourrait être un vase de Vieillard actuellement non répertorié. Au rang des grandes manufactures françaises de faïence fine, Jules Vieillard & Cie produisait vaisselle et objets de décoration, en faïence et en porcelaine. Elle s'agrandit constamment, passant de 400 ouvriers en 1845 à 800 en 1855.

Madame Jules Vieillard, née Victoire Rose Chalot (1817-1878) était la nièce de Louis-Isidore Chalot, directeur de la manufacture de porcelaine de Chantilly. A l'époque, Vieillard faisait négoce de céramique en Ile-de-France. Apprécié de Chalot, il obtint la main de Rose en 1838. De cet oncle par alliance, Jules Vieillard avait appris une conception moderne de l'industrie. En effet, à Chantilly, Chalot avait modernisé l'organisation du travail et créé une aide pour les ouvriers malades, modèles repris par Vieillard à Bordeaux. En 1845, lorsque Vieillard fut en difficulté pour la reprise de l'entreprise Johnston, Chalot lui proposa des parts à Chantilly, ce que Vieillard refusa, préférant sauver l'usine bordelaise.

De ce mariage organisé sous les auspices de la céramique, quatre enfants sont nés. Albert et Charles, succédant à leur père, recrutèrent Amédée de Caranza et ajoutèrent une verrerie. Julie et Jeanne épousèrent des fils de familles bordelaises établies : les Giese et les Samazeuilh.



Forme la plus proche du vase présenté sur le tableau, détail de l'Album des principaux modèles de la Manufacture de Bordeaux J. Vieillard & Cie, 1855
Bordeaux, musée des Arts décoratifs
© Mairie de Bordeaux

[1] Don du vicomte et de la vicomtesse Alain de Baritault du Carpia, Bordeaux

[2] La restauration ultérieure du tableau permettra d'identifier l'objet représenté

These two paintings put a light on Jules Vieillard, the director of the Bordeaux ceramic manufacture and his wife. The firm, named J. Vieillard & Cie, was active from 1845 to 1895 and became one of the larger commercial brands in town, specialized in all sort of earthen dishes and objects. Victoire Rose Chalot married Jules Vieillard in 1838, at that time he met her uncle Louis-Isidore Chalot, director of the Chantilly porcelain manufacture where he learnt the office. The Vieillard couple had four children.